

Voici mon témoignage : premières fêtes, et quelques réflexions.
à utiliser de façon anonyme.

1. Comment faire? "Cela n'arrive pas qu'aux autres". La situation n'a jamais été vécue, elle nous tombe dessus le 15 mars. C'est au goïssant. S'attends, en rougissant, en fardant. Je ne fais pas grand'chose apparemment, je "grande", je réfléchis, en fait. La vie économique est arrêtée, l'argent ne rentre pas, c'est grave!

2. L'essentiel, pour moi, c'est:

- maintenir la santé, l'équilibre, l'autonomie (je suis âgée)
- m'occuper: lire, et relire (Léahus, la fête - La Fontaine, les animaux) écouter et jouer de la musique (Uivaldi, le printemps) ^{les paroles de la fête}
me tenir au courant, ça bouge beaucoup.
marcher, sortir, profiter de ce beau printemps, des folies mais pour d'ouvrir les espaces verts qui restent, puisque les parcs sont fermés.
rencontrer tout de même quelques personnes, discuter en gardant la distance être aidée, aider les autres.
- je ne fais rien de mal des voyages en avion, des magazines (je'ai bien essayé de chercher chez moi, ou venir plus tard)
- j'évite trop de télé, et j'écarte de moins en moins tous ces témoignages dont nous abreuvont les journalistes. J'ai bien essayé de diriger ma vie.

3. Vivre avec les autres, malgré tout. Résister à l'isolement causé par le confinement.

- Des proches: famille, amis: par télé (bien, qui marche bien). par SKYPE, par se voir (par bou, Skype, par le son - le téléphone est mieux) la poste aide un peu, mais on attendrait un meilleur service, heureusement, il ya mails et SMS. Les colis attendront.
- les voisins: on se donne des conseils, on se rend service. On se voit.
- les utiles: Rendez-vous téléphonique avec la banque, avec le notaire...

En conclusion de ces 2 mois de confinement et de cette sortie prudente nous sommes bien guidés par les politiques et par les médecins. nous aurons bientôt à téléciter les élections municipales, je voterai comme au premier tour.

nous pouvons nous sortir de cette dure épreuve, avec notre bon sens, en nous rassemblant, en étant assez disciplinés... espérons.

Mais économiquement? Il nous va falloir être très très sérieux, pour ne pas laisser aux jeunes une situation impossible.

Orvault, le dimanche 31 mai